



COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon
—
Collégiale Saint-Just

Numéro 104 – Janvier 2017 - 1 euro



DE LA CRECHE A LA CROIX.

Bien chers fidèles,

Nous sommes encore dans la méditation du mystère de Noël et pourtant, dans quelques semaines à peine, nous commencerons notre montée vers Pâques qui passera inmanquablement par le Golgotha ! Noël et Pâques ne sont pas des fêtes à prendre individuellement. Et, pour bien méditer le mystère de Noël, il ne faut donc pas l'isoler de la mission du Christ : il ne faut pas séparer la crèche de la croix !

Dans un petit livre, écrit un peu avant sa mort tragique, sainte Edith Stein a bien insisté sur ce lien entre la crèche et la croix. Elle disait par exemple :

« Les mystères du christianisme forment un tout indivisible. Si l'on se plonge dans l'un, on est conduit à tous les autres. C'est ainsi que le chemin qui commence à Bethléem mène inmanquablement au Golgotha, de la crèche à la croix ».

Il faut ajouter que l'Évangile nous invite à ce rapprochement. En effet, il est précisé dans celui de Noël, que la Très Sainte Vierge Marie enveloppe Jésus avec des langes. Jésus emmaillotté de langes préfigure Jésus enveloppé du linceul. Et donc le premier geste de Marie peut être rapproché de la mise au tombeau : *« elle l'enveloppa... et le coucha »* dans la mangeoire, comme plus tard dans le sépulcre.

Par ailleurs, comment ne pas penser aussi, devant la crèche, à l'extrême vulnérabilité de l'Enfant Jésus ? Les grands peintres du XVII^e siècle, comme Georges de la Tour ou Philippe de Champaigne, le représentent plus qu'emmaillotté, il est presque ligoté, voire momifié. Jésus dans la crèche ne peut même pas bouger les bras... comme sur la croix. C'est un bébé, il est à la merci des hommes. A l'aube de sa vie terrestre, comme à son crépuscule, il est livré pour nous. Comme s'en émerveillait saint Jean Chrysostome : *« Celui qui est assis sur un trône sublime est couché dans une crèche ; ... celui qui vient briser les chaînes du péché se laisse envelopper de langes ».*

Ce bébé dans une pauvre famille de Palestine : rien de plus humble, rien de plus commun. Et pourtant c'est le Sauveur. Ce bébé dormant dans la mangeoire, saint Paul nous le décrit comme le Fils du Père éternel, *« splendeur de sa gloire, expression parfaite de sa substance, et qui soutient toutes choses par la seule parole de sa puissance ».*

En apparence, rien de plus vulnérable, et pourtant rien de plus fort et puissant. Ce paradoxe de Noël - l'union de la fragilité la plus radicale avec la force absolue - c'est bien ce que nous retrouverons dans quelques mois, le Vendredi saint, sur la Croix.

La Croix, ce sera le sommet de la faiblesse et de l'humiliation. Sur la Croix, en apparence, l'impuissance de Jésus sera totale : il sera cloué, il ne

pourra pas bouger, il ne pourra plus rien faire. Et pourtant ce sera le salut du monde, la plus grande action de l'histoire de l'humanité.

La croix a la forme d'un carrefour, c'est un point de rencontre entre deux dimensions opposées. C'est la synthèse des éléments contradictoires : le sommet du mal et le sommet du bien, le sommet de la haine et le sommet de l'amour, le sommet de la faiblesse et le sommet de la puissance, le sommet de l'absence de Dieu et le sommet de sa présence, le sommet de la folie selon les hommes et le sommet de la sagesse de Dieu.

Eh bien le paradoxe de Noël et le paradoxe de Pâques, c'est aussi le paradoxe de notre vie. Notre vie est aussi une synthèse d'éléments contradictoires, un carrefour, une croix que nous devons accepter de porter. Nous aspirons à la sainteté et nous sommes des pécheurs. Nous voudrions être forts et nous sommes faibles. Tellement faibles que cela nous décourage et parfois cela nous révolte.

Mais le Seigneur aussi a été pauvre, petit et faible. Sa faiblesse venait de son humanité et il s'en est servi pour nous sauver. Il ne nous a pas sauvés malgré son humanité, mais grâce à elle. Alors il faut nous servir de notre faiblesse pour nous sauver.

En assumant notre faiblesse, nous portons notre croix. Nous ne serons pas délivrés de nos faiblesses, de nos misères, de notre mauvais caractère ou de nos tentations. Nous devons vivre avec, comme saint Paul. Saint Paul demandait à être délivré de sa misère, mais le Seigneur lui a répondu : *« ma grâce te suffit, car ma puissance se déploie dans la faiblesse »*.

« Ma puissance se déploie dans la faiblesse » : c'est ce que nous regardons dans la crèche. C'est ce que nous voyons sur la croix. Cet enfant emmailloté, ce condamné mis à mort, c'est le Sauveur du monde. Alors saint Paul accepte sa faiblesse, c'est-à-dire la condition humaine, et il répond au Seigneur : *« C'est donc de grand cœur que je me glorifierai surtout de mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ (...) car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort »*.

Si je reconnais ma faiblesse radicale, si je l'accepte et l'offre à Dieu, si je reconnais humblement que lui seul est fort et que je ne peux vivre sans lui, alors je deviens fort en proportion de ma faiblesse. Les saints nous en montrent l'exemple, les chrétiens persécutés aussi !

Prions pour nos frères d'Irak, de Syrie, d'Egypte, du Pakistan, de Chine ou du Soudan. Prions pour eux, mais écoutons-les aussi. Ils sont pauvres, démunis, vulnérables, mais leur foi est forte et splendide. En eux le mystère de Noël continue : c'est quand la chrétienté est la plus faible que la foi y est la plus forte. Grande leçon pour nous, la leçon de Noël, la leçon des Béatitudes - bienheureux ceux qui pleurent - la leçon de Pâques. Soyons pauvres, soyons humbles, aimons les faibles et les malheureux et alors nous recevrons la force de Noël, la force de Dieu. A tous, dans cet esprit, belle et sainte année !

Abbé Brice Meissonnier, *fssp*,
Supérieur.



SERMON DE LA MESSE DE MINUIT

Collégiale Saint-Just - 25 décembre 2016

Mes biens chers frères,

Au cœur de cette nuit d'hiver, nous accueillons Celui qui est à la fois par nature, à la fois aussi en son dessein salvifique, la Vraie Lumière : Il est la Lumière éternelle en son Etre divin, Il est la Lumière des nations par son Incarnation et sa première manifestation à la face du monde. Ce soir, donc, nous contemplerons deux aspects du mystère de Noël : un contraste et un mouvement. D'une part la clarté qui s'oppose aux ténèbres, les fend et les dissipe ; d'autre part la descente, la venue en notre monde, de l'Enfant-Dieu. Et nous verrons comment ces deux aspects bien connus se complètent et nous exhortent.

Quant au mouvement d'abord, il faut le bien entendre, car si Dieu en personne semble se déplacer, si Dieu entre dans notre temps en assumant l'humaine nature, pourtant le Verbe fait chair ne prend pas congé de la Trinité Sainte : le Fils ne se sépare pas du Père lorsqu'il naît de la Vierge Marie. Comme l'écrit saint Thomas d'Aquin, la personne divine commence d'être là où elle était déjà, mais selon un mode nouveau. Mes chers frères, notre grand Dieu est partout, immense et adorable. En chaque réalité créée, Dieu agit, lui communiquant la moindre parcelle d'être, le plus petit degré de perfection. Et pourtant, voilà qu'en cette nuit de Noël, Celui qui soutient l'univers, voilà que Dieu, par le mystère de son Incarnation, naissant dans la crèche de la Vierge Marie, se trouve dès lors en notre monde selon une modalité nouvelle. C'est l'incroyable nouveauté, c'est la bonne nouvelle que célèbrent à l'envie les chœurs angéliques. Le Père a tant aimé les hommes qu'Il leur envoie et leur donne son Fils, celui qu'éternellement Il engendre de sa propre substance. Les 33 années que le Seigneur passera au milieu des hommes, constituent la mission visible du Verbe : elle commence aujourd'hui, en cette nuit sainte où paraît enfin celui après Lequel les siècles soupiraient. Saint Thomas distingue la venue du Verbe en notre chair, de cet autre avènement du Seigneur qu'opère en nous la grâce. Et vous remarquerez que, sans pour autant subordonner l'Incarnation

au don de la grâce, saint Thomas précise que la mission visible de Jésus, son envoi parmi les hommes, sa naissance en cette Nuit bénie, est finalisée par sa mission invisible, cette venue toute personnelle, silencieuse et secrète, que Dieu opère en chacun de nous par sa grâce. Si nous célébrons ce soir la naissance du Christ, encore faut-il demander à Dieu qu'elle atteigne pour nous sa finalité sanctifiante : que ce soir, Jésus naisse encore en notre âme et que sa grâce nous change, tout comme le Seigneur, par sa nativité, est venu transfigurer la grotte obscure et sombre.

J'en arrive ainsi à mon second point : cette opposition vive entre l'obscurité glacée de la nuit de Judée et la chaude et lumineuse atmosphère qui entoure la Sainte Famille désormais constituée, ambiance unique que nos crèches domestiques s'ingénient à faire revivre en chacun de nos foyers : douceur, silence et joie. Il existe en toute crèche quelque chose de l'enfance innocente, de l'angélique insouciance des cœurs en qui tout est pur. Jésus fend les siècles pour nous apporter tout cela. Jetons un regard sur ce que saint Thomas dit des mystères de la vie du Christ, et plus directement du mystère de sa naissance : l'Angélique auteur s'y arrête longuement sur la question du moment de l'Incarnation rédemptrice. Pourquoi avoir tant tardé, pourquoi tant de siècles et tant de patience exigée ? Voici la réponse qu'il apporte : c'est que l'humanité devait prendre conscience, par cette longue attente, de la misère en laquelle elle coulait péniblement sa médiocre existence. Il va plus loin encore : si Jésus est né au temps qu'il a choisi, non pas avant, non pas après, c'est que ce point du temps concentrait parmi les hommes la plus totale obscurité : ignorance et débauche, violence et crimes en tout genre. Comme elle devait mieux étinceler, en ces temps tellement sombres, la pure clarté qui jaillit de Jésus, de sa doctrine autant que de sa vie. Les temps que nous vivons, mes frères, ne sont donc pas les pires. Oh, je ne nie pas que, par bien des côtés, nos temps de décadence concurrencent ces époques antiques et tristement obscures. Mais si les temps sont plus noirs, la lumière que le Seigneur déverse n'en brillera que mieux, son éclat, sa splendeur toucheront plus intimement les âmes qui n'en peuvent plus du brouillard ambiant où elles vont à tâtons : brouillard de ces demi-vérités, de ces demi-mensonges, brouillard des compromis en tous genres dans nos métiers, dans nos cités. Comme au contraire elle est douce, la claire et

bienfaisante lumière qui ce soir transperce la nuit pour atteindre et illuminer tous les cœurs : vérité et charité du Christ.

Je voudrais pour conclure citer ces lignes d'un grand nom de nos lettres françaises : Jean de La Varende, au soir de Noël 1947, souffrant et empêché de se rendre à la messe de minuit avait voulu que sa vieille demeure ne reste pas étrangère à la joie qui saisissait toute la campagne. Je le cite : « *Récemment, alors tout abandonné et dans la solitude absolue, j'ai retrouvé un peu de l'émotion ancienne. J'ai ouvert tous les volets, toutes les persiennes, et j'ai offert à la nuit et aux fidèles, durant toute la messe, un château flambant de toutes ses lampes, 82 fenêtres brasillantes, comme jadis on illuminait nos chambres d'enfant.* » Cette anecdote n'est pas sans rappeler l'antique usage dont s'honore encore la ville de Lyon, chaque 8 décembre. Que tout brille et que tout s'éclaire, que tout s'enflamme en cette sainte nuit ! Mais d'abord nos cœurs !

Mes frères, comme votre bonne ville en l'honneur de la Sainte Vierge, ou comme le vieux gentilhomme normand la nuit de la Nativité, laissons le Bon Jésus allumer tous les feux de notre âme, et qu'elle brille de mille vertus. C'est au berceau de l'Enfant-Dieu qu'il nous faut aller prendre feu. Demandons-lui cela humblement : sa douceur et sa simplicité, sa patience et son innocence, sa bonté et sa charité. Et tout à l'heure, torches vivantes, nous nous disperserons dans la nuit, afin d'aller illuminer, brûlants comme braise, la froidure grise de ce monde sans Dieu. Mouvement et contraste. Tout comme le Verbe venant du Ciel en la terre, de ce petit ciel qu'est la crèche, nous sortirons à notre tour, sans garder jalousement surtout les trésors reçus en la nuit de Noël, pour les offrir à notre prochain. Le contraste n'en sera que plus beau : celui de la Lumière du Christ se répandant, pour éclairer, pour réchauffer la nuit obscure et froide, par votre charité inventive et joyeuse...

Abbé Arnaud Renard, *fssp*



CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

Dimanche 30 octobre

Monseigneur Michel, évêque de Valence, vient inaugurer la fin des travaux de restauration et de réaménagement extérieur de la chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar. Cette dernière est desservie tous les dimanches par monsieur l'Abbé Paris. Monsieur l'Abbé Paul Joseph, supérieur du district de France de la Fraternité, est présent pour cette cérémonie et assiste Monseigneur Michel, comme chapelain pour cette messe « prélatrice ». L'ambassadeur de Monaco en France avait également fait le déplacement pour représenter SAS le Prince Albert II de Monaco, l'un des bienfaiteurs qui ont permis cette restauration.

Lundi 31 octobre

« Le toit de l'église Saint-Just sera réparé » tel est le titre d'un grand article qui paraît dans *Le Progrès*. La journaliste constate la nécessité d'une remise en état de la toiture et d'une restauration intérieure et extérieure de la collégiale. Elle consacre également un encart aux travaux effectués ces dernières semaines sur l'orgue. La mairie annonce des travaux sur les toitures pour la fin de l'année !

Vendredi 11 novembre

Le groupe *Senectutem* se retrouve pour sa réunion trimestrielle. Au programme : messe, déjeuner dans un bon restaurant du quartier de *Montplaisir* et surtout la visite de *l'Institut Lumière*, consacré à l'invention du cinématographe. Le visionnage, en fin de visite, de plusieurs films des frères Lumière, en versions restaurées, est très impressionnant ! Particulièrement les films sur Lyon, dont certains ont plus de 120 ans !

Lundi 14 novembre

30 secondes ! C'est le temps de pause nécessaire qu'il faut au photographe professionnel, pour prendre un cliché du grand tableau de *l'Annonciation* de Collin de Vermont, qui se trouve dans le chœur de la collégiale. En effet, en vue d'une exposition (*Baroque des Lumières*) qui aura lieu au *Petit Palais* à Paris en mars prochain, le commissaire à souhaiter inclure ce tableau caractéristique du

baroque à la française dans son exposition. Mais à défaut de le transporter à Paris, *l'Annonciation* mesure 3m sur 3m50, c'est une photo de grande qualité qui le représentera dans le catalogue !

Samedi 26 novembre

Comme tous les ans, les prêtres de la maison assistent à la *Veillée pour la Vie*, qui a lieu à Fourvière, sous la présidence de Mgr Emmanuel Gobillard, évêque auxiliaire de Lyon. Hélas, peu de clergé, mais une belle et fervente assistance venue prier pour le respect de la vie, de sa conception à sa fin naturelle.

Jeudi 8 décembre

Pour la grande et belle fête de L'Immaculée Conception, nous chantons les Vêpres, les portes de la Collégiale grandes ouvertes ! Puis en raison de l'état d'urgence, la communauté se joint, cette année encore, à l'unique procession autorisée, vers Fourvière, présidée par le Cardinal. Ce dernier médite le chapelet pour les milliers de personnes présentes. Nous redescendons ensuite à Saint-Just pour la messe solennelle et le chant des complies.

Du lundi 19 au mercredi 21 décembre

La maison Padre Pio retrouve son calme, l'école Sainte-Jeanne d'Arc est en vacances. Une douzaine de jeunes hommes profite du cadre de la maison pour une retraite de fondation spirituelle, prêchée par les Abbés Renard et de Giacomoni. Enseignements, méditations et prières en commun rythment les journées.

Samedi 24 décembre

Grands préparatifs à la Collégiale après la messe de la Vigile de Noël ! De nombreux volontaires arrivent en renfort. Les tapis et les fleurs sont disposés, des centaines de bougies sont réparties dans toute l'église pour la messe de minuit.

Dimanche 25 décembre

« *Minuit chrétien...* » L'Enfant Jésus est déposé dans la crèche, la messe solennelle à la lumière des bougies commence. Pour l'occasion, les ministres sacrés sont revêtus d'un ornement solennel Lyonnais en drap d'argent, brodé

d'or, prêtés par le trésor de la Basilique de Fourvière. L'abbé Renard, prêtre au séminaire de Wigratzbad, donne le sermon. A l'issue de la messe, les prêtres usent des autels latéraux pour dire leur propre messe : messe de minuit ou messe de l'aurore, avant la messe du jour quelques heures après.

Dimanche 8 janvier.

Solennité de l'Épiphanie. Le père Michel Clémencin, curé de la paroisse Saint-Irénée-Saint-Just, nous fait l'amitié d'assister, de sa stalle curiale, à la Messe solennelle. Le froid est particulièrement piquant en ce dimanche de janvier, mais la splendeur de la liturgie, nous fait minimiser ce léger désagrément ! A la fin de la messe, comme le veut la tradition, la procession emprunte un autre chemin de retour vers la sacristie... comme les Rois Mages !



Annonciation de Collin de Vermont

VIVRE CHAQUE MINUTE AVEC MARIE

Ô Mère bien aimée, vous qui connaissez si bien les voies de la sainteté et de l'amour, apprenez-nous à élever souvent notre esprit et notre cœur vers la Trinité, à fixer sur elle notre respectueuse et affectueuse attention.

Et puisque vous cheminez avec nous sur le chemin de la vie éternelle, ne demeurez pas étrangère aux faibles pèlerins que votre charité veut bien recueillir ;

tournez vers nous vos regards miséricordieux, attirez-nous dans vos clartés, inondez-nous de vos douceurs, emportez-nous dans la lumière et dans l'amour ;

emportez-nous toujours plus loin et très haut dans les splendeurs des cieux.

Que rien ne puisse jamais troubler notre paix, ni nous faire sortir de la pensée de Dieu, mais que chaque minute nous emporte plus avant dans les profondeurs de l'auguste mystère, jusqu'au jour où notre âme pleinement épanouie aux illuminations de l'union divine, verra toutes choses dans l'éternel Amour et dans l'unité. Ainsi soit-il.



Vénéralbe Marthe Robin



ORDO LITURGIQUE

Janvier 2017

Dimanche 8 Janvier

Solennité de l'Epiphanie de Notre Seigneur, 2^{ème} classe blanc

Lundi 9 Janvier : de la férie, 4^{ème} classe vert

Mardi 10 Janvier : de la férie, 4^{ème} classe vert

Mercredi 11 Janvier : de la férie, 4^{ème} classe vert

Jeudi 12 Janvier : de la férie, 4^{ème} classe vert

Vendredi 13 Janvier : Commémoration du Baptême de Notre Seigneur,
2^{ème} classe blanc

Samedi 14 Janvier : St Hilaire, évêque, confesseur et docteur, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 15 Janvier

Deuxième Dimanche après l'Epiphanie, 2^{ème} classe vert

Lundi 16 Janvier : St Marcel 1^{er}, pape et martyr, 3^{ème} classe rouge

Mardi 17 Janvier : St Antoine, abbé, 3^{ème} classe blanc

Mercredi 18 Janvier : de la férie, 4^{ème} classe vert

Jeudi 19 Janvier : de la férie, 4^{ème} classe vert

Vendredi 20 Janvier : St Fabien, pape, et St Sébastien, martyrs, 3^{ème} classe rouge

Samedi 21 Janvier : Ste Agnès, vierge et martyre, 3^{ème} classe rouge

Dimanche 22 Janvier
Troisième Dimanche après l'Epiphanie, 2^{ème} classe vert

Lundi 23 Janvier : St Raymond de Peñafort, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Mardi 24 Janvier : St Timothée, évêque et martyr, 3^{ème} classe rouge

Mercredi 25 Janvier : Conversion de St Paul, apôtre, 3^{ème} classe blanc

Jeudi 26 Janvier : St Polycarpe, évêque et martyr, 3^{ème} classe rouge

Vendredi 27 Janvier : St Jean Chrysostome, évêque, confesseur et docteur, 3^{ème} classe blanc

Samedi 28 Janvier : St Pierre Nolasque, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 29 Janvier
Quatrième Dimanche après l'Epiphanie, 2^{ème} classe vert

Lundi 30 Janvier : Ste Martine, vierge et martyre, 3^{ème} classe rouge

Mardi 31 Janvier : St Jean Bosco, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Mercredi 1er Février : St Ignace d'Antioche, évêque et martyr, 3^{ème} classe rouge

Jeudi 2 Février : Présentation de Jésus et Purification de la Ste Vierge, 2^{ème} classe blanc

Vendredi 3 Février : de la férie, 4^{ème} classe vert

Samedi 4 Février : St André Corsini, évêque et confesseur, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 5 Février
Cinquième Dimanche après l'Epiphanie, 2^{ème} classe vert



LE COUP DE Foudre DU 3 SEPTEMBRE 1780 SUR LE CLOCHER DE SAINT-JUST

Un des opuscules les plus curieux — et les moins connus — de l'abbé Bertholon est sans contredit la plaquette de 28 pages in-4, intitulée *Nouvelles Preuves de l'efficacité des Paratonnerres*, accompagnée de trois planches hors texte, qu'il fit imprimer en 1783 à Montpellier.

La Bibliothèque de la Ville de Lyon a la bonne fortune de posséder un exemplaire de cette rare plaquette dont une des planches, que bien peu de Lyonnais connaissent et que je reproduis ci-joint, représente la foudre tombant le 3 septembre 1780 sur le paratonnerre du clocher de l'église Saint-Just, et dont le texte décrit, en ces termes ampoulés et dithyrambiques, les circonstances qui ont précédé, accompagné et suivi ce coup de foudre : « ...Le Physicien, plus puissant que le Jupiter de la Fable, n'a besoin ni de Vulcain ni de Cyclopes, ni des autres infernaux de l'Ethna, pour forger les foudres et les carreaux qu'il lance... Pendant un séjour de quelques mois que je fis à Lyon l'année dernière, j'eus la satisfaction flatteuse d'être témoin de toutes parts de l'empressement général pour voir élever plusieurs paratonnerres dans cette ville, et je m'y prêtais avec plaisir. Un de ces conducteurs dont je dirigeai la construction, celui de Saint-Just, nous présenta au mois de septembre 1780, un phénomène des plus curieux, et en même temps des plus intéressants pour



les Sciences... Le Chapitre des Barons de Saint-Just, qui s'est toujours distingué par ses vertus et ses lumières, et qui semble être en possession d'avoir à sa tête des personnes d'un mérite supérieur, fut le premier à donner l'exemple d'élever des paratonnerres. M. de la Croix de Laval, grand Obéancier, dont les connaissances dans la Physique et dans les autres Sciences sont très étendues, a été un des principaux moteurs de cette entreprise, dans laquelle il a été parfaitement secondé par M. l'abbé Deschamps de la Magdeleine, d'un zèle et d'une intelligence rares... Le désir de voir la foudre tomber sur notre conducteur, et montrer ainsi à tous les yeux l'efficacité de ces appareils, étoit cause que j'avois longtemps différé de le compléter et d'y mettre la pointe dans laquelle réside la principale vertu préservatrice de la foudre. Dans cet état, c'étoit plutôt un conducteur qu'un paratonnerre ; et ce conducteur, ainsi désarmé, sembloit autant annoncer la noble confiance que la Physique a dans les moyens qu'elle a imaginés, que défier la foudre ; car l'extrémité de cet appareil est élevé de 32 pieds au-dessus du faite du clocher et de 400 pieds environ au-dessus des moyennes eaux de la Saône. C'étoit bien s'élancer dans la région des orages, s'y présenter sans armes, braver la foudre, et renouveler comme les Titans la guerre aux Cieux, en entassant monts sur monts, sans craindre le sort d'Encelade et de ses compagnons. Cette foudre, si ardemment désirée, et si longtemps attendue, vint enfin dans le temps où l'on perdoit espérance : le 3 septembre fut l'époque qu'elle choisit ; et ce fut un Dimanche sur les six heures environ après midi, temps où l'affluence du monde qui revient des promenades et de la campagne est plus grande ; ce fut le moment qu'elle parut préférer pour avoir, ce semble, un nombre de Spectateurs et de Témoins plus considérable. Après une pluie, un vent impétueux, des éclairs multipliés qui se succédoient rapidement, des tonnerres sans nombre, plusieurs personnes dont les unes se trouvaient par hasard à portée de voir le paratonnerre, et d'autres dont les domiciles étoient heureusement placés près de cet appareil, toutes, parmi plusieurs coups de foudre qui sillonnaient les airs, en virent un qui, après avoir cheminé par une route tortueuse et irrégulière en zigzag, vint frapper l'extrémité du paratonnerre désarmé. Celui-ci le reçut sans le moindre ébranlement, le transmit à la terre dans l'espace circonscrit que nous avions d'avance assigné au tonnerre qui, soumis à notre voix, vint comme les eaux de la mer, se briser contre quelques grains de poussière.

« Ce phénomène, un des plus intéressants que la Physique moderne puisse nous offrir, prouve de la manière la plus évidente l'efficacité des conducteurs et des paratonnerres, contre lesquels la fureur du plus terrible des météores est impuissante. Il peut être en même temps regardé comme l'épreuve la plus brillante de la bonté de ce conducteur qui, si l'on peut parler ainsi, a résisté à toute l'artillerie céleste. Ici la Physique a fait en grand cette épreuve nécessaire que tous les Gouvernements prescrivent pour toutes ces bouches à feu, pour ces foudres de guerre qui sont la dernière raison des Rois. Après cet évènement brillant que j'avois osé prédire, qu'on désiroit avec empressement, qu'on avoit attendu avec confiance, et que des Observateurs exacts et assidus, guettoient avec impatience, comme des sentinelles vigilantes que nous avions postées pour être instruites à temps de l'approche de l'ennemi ; après ce nouveau triomphe public de la Physique sur un des plus redoutables météores, nous plaçâmes la pointe électrique qui devoit terminer et compléter l'instrument, et de plus empêcher qu'à l'avenir la foudre ne se montrât avec l'appareil imposant qui l'accompagne ordinairement. La forme nouvelle qui a été donnée à cet instrument nous permet d'ôter et de replacer à volonté cette pointe sans la moindre peine ; d'attaquer la foudre avec toutes ses forces réunies, ou de la diviser à notre gré, de la soutirer en silence ou de la conduire paisiblement, malgré le bruit éclatant de son explosion, dans les entrailles de la terre...».

L'église de Saint-Just, antique basilique des Macchabées, a été plusieurs fois détruite et rebâtie sur des emplacements différents quoique très voisins. L'édifice actuel, commencé vers 1565, a été consacré en 1591 par Mgr d'Épinac, agrandi et consacré de nouveau le 23 décembre 1662 par Mgr Camille de Neuville ; la façade ne fut achevée qu'en 1746 par Ferdinand Delamonce. Ce monument, qui est classé comme historique, a remplacé une basilique qui s'élevait non loin de là, et qui avait été détruite de fond en comble par les bandes huguenotes du baron des Adrets, en 1562 ». Dans sa *Notice sur le bourg de Saint-Just-lès-Lyon* (1830), Cochard dit qu'« un procès-verbal dressé en 1564 estima à plus de 400.000 livres les dommages causés au cloître et à la basilique de Saint-Just par les protestants qui, non contents de saper les édifices religieux, ruinèrent les maisons des chanoines-barons et obligèrent les habitants du quartier à concourir à la démolition de leurs propres demeures ». Il ajoute qu'un

tableau « autrefois au château d'Avanges, et ensuite à Peyrins, près Romans, représente quelques-unes des scènes dont la démolition de l'église de Saint-Just offrit le spectacle (mai-septembre 1562). On y remarque, dit-il, plusieurs des réformés s'amusant entre eux à jouer à la boule avec des têtes des statues des saints qu'ils avaient décollées ; plus loin, des ouvriers démolissent des autels ; ailleurs, des individus sont occupés à charger dans un tombereau des croix, des chandeliers, des reliquaires et même des vases sacrés, tandis que le cheval, couvert d'une chape, attend le signal pour conduire à la monnaie la voiture à laquelle il est attelé... ». Cochard a vainement cherché à faire acquérir ce curieux tableau par le musée de Lyon. Qu'est-il devenu depuis ? J'ai cherché à le savoir et, grâce à l'amabilité d'un bibliophile romanis, M. Fièrè, j'ai appris qu'une demoiselle d'Albon, ayant épousé le comte de Sallmard, grand-père du propriétaire actuel du château de Peyrins, avait apporté avec elle non pas seulement un tableau, mais deux tableaux représentant des scènes des massacres et des pillages de Lyon pendant les guerres de religion. En me confirmant ces détails par lettres, MM. de Sallmard frères ont bien voulu me dire que ces deux tableaux ont été vendus par leur mère vers 1890, mais ils n'ont pu se rappeler le nom de l'acquéreur. D'après mes recherches, cet acquéreur fut probablement un ami de la famille Sallmard, M Groboz, agent général de la Compagnie d'Assurances « Le Soleil » à Lyon, qui revendit l'un de ces tableaux au Musée de Lyon en 1896, ainsi qu'en fait foi le registre des acquisitions du Palais des Arts ; ce tableau orna ensuite le bureau du secrétaire du Palais, où peu de personnes le remarquèrent ; et, depuis peu, il est exposé dans la nouvelle salle du Mobilier, installé à la place des collections du Muséum d'Histoire naturelle qui ont été transférées dans les bâtiments du Musée Guimet. Ce tableau est très probablement celui-là même dont a parlé Cochard, bien que les détails des scènes représentées ne soient pas absolument concordants avec ceux qu'il a décrits. Mais, ce qu'il y a de singulier, c'est que ce même tableau, acquis par le Musée de Lyon en 1896, est décrit et reproduit en similitgravure dans le *Bulletin de l'Histoire du Protestantisme français* (5e série, t. VIII, IXe année, Paris, Fischbacher, 1911, p. 12 et p. 24), où il est dit qu'il fut acquis par M. Ferrier le 12 mai 1900 à la vente de la collection Defer-Dumesnil ! Je tâcherai d'éclaircir ce mystère, et de retrouver aussi le second tableau, car j'aurai l'occasion d'en reparler dans un article ultérieur dont je réunis en ce moment les matériaux.

Le clocher à coupole figuré sur la planche de l'opuscule de Bertholon fut modifié après la Révolution ; la coupole fut enlevée et remplacée par une simple terrasse, sorte d'observatoire d'où l'on jouissait d'une vue presque aussi magnifique que celle qu'on peut embrasser de Fourvière. Le samedi 21 septembre 1912, à quatre heures de l'après-midi, un violent incendie se déclara inopinément dans ce clocher ; les dégâts furent tels qu'il fallut le démolir complètement ; mais il n'a pas encore été rebâti, en sorte qu'actuellement l'église Saint-Just est l'une des très rares églises de Lyon qui sont dépourvues de clocher et, ô ironie, de paratonnerre !

Cl. Roux.



Vue du clocher tel qu'il était de la fin du XVIIIème siècle à 1912.

LA MORALE CHRETIENNE

Les principes essentiels pour agir moralement

La prudence

Nous avons vu la dernière fois que toutes les vertus se rattachent à quatre charnières que nous appelons vertus cardinales (du latin *cardo*, *cardinis* : le gond) : **la prudence, la justice, la force et la tempérance.**

Saint Thomas nous fait remarquer que la vertu cardinale de prudence est « la vertu la plus nécessaire à la vie humaine ». Il nous faut donc commencer notre étude par cette vertu si importante qu'est la prudence.

La prudence nous est-elle vraiment nécessaire ?

Il nous faut voir dans cette vertu, le bon génie du gouvernement de nous-même, le discernement de notre conscience, la cheville ouvrière de notre moralité.

Pourquoi avons-nous besoin de ce discernement ?

Parce qu'à chaque fois que nous posons un acte, nous agissons entre deux extrêmes :

- d'une part, les normes morales, les fins vertueuses ;
- d'autre part, nos actions pratiques, multiples et complexes, qui doivent

s'y conformer.

Si nous agissons sans que notre raison s'arrête sur la conformité de nos actes avec la loi morale, si nous ne prenons pas le temps de discerner si ce que nous allons faire est bien, alors nous agissons selon nos passions, comme les animaux. Cela ne correspond pas à notre nature humaine qui est par définition, raisonnable.

Le discernement moral de notre action, va se faire grâce à notre raison éclairée par la prudence.

Nous pouvons déjà tirer une première conclusion : **la prudence est une vertu de notre raison**, elle agit sur notre intelligence (pratique) qui va nous permettre d'agir.

« La prudence est l'exact discernement de l'action. » (Aristote)

Retenons que la prudence préside à la mesure et à l'équilibre de la vie morale. Elle est la gardienne et la directrice des autres vertus. Voilà pourquoi, par la prudence, notre raison devient vertueuse.

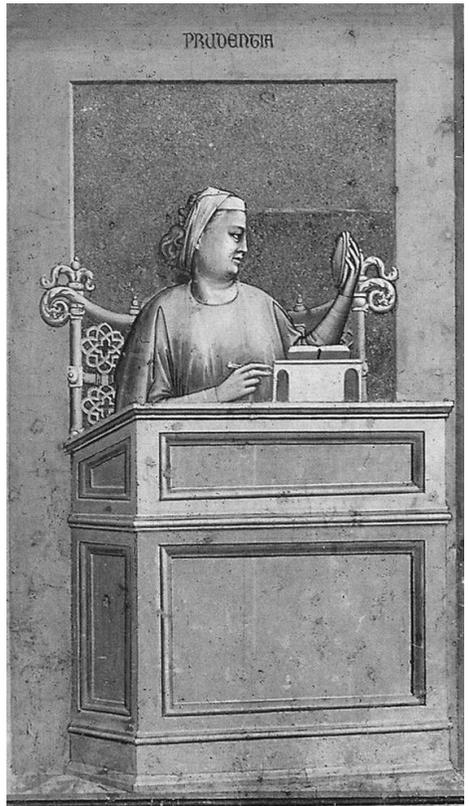
Le rôle bien précis de la prudence.

Elle ne va pas choisir la fin de notre acte, car cette fin est déjà fixée. Il nous faut trouver **les moyens** pour bien atteindre cette fin et ainsi passer à l'action.

C'est pourquoi l'acte essentiel et irremplaçable de la prudence, est ce que nous appelons le précepte : il commande l'action.

Ce précepte (intérieur) vient normalement au terme d'une réflexion, plus ou moins rapide.

Par exemple : je suis à un dîner et je reprends la voiture après ; puis-je reprendre un digestif ?



S'il y a besoin d'une réflexion : nous allons passer par deux phases :

- 1^{ère} phase : c'est la délibération ou conseil : c'est une recherche au niveau de cet acte bien concret que je vais poser dans quelques secondes.

On examine tout ce qui entoure l'acte à poser : circonstances, conséquences ; (gardons le même exemple : je connais mes capacités, je n'ai pas pris de vin pendant le dîner...).

- 2^e phase : on a vu tout ce que nous pouvions faire de mieux ; il faut maintenant poser le pour et le contre de tel ou tel choix, afin de choisir => c'est le jugement (je juge qu'il n'est pas raisonnable que je prenne de digestif...).

=> nous pouvons donc voir qu'il y a trois moments distincts dans l'activité prudentielle :

- le conseil (je vois tous les moyens qui se proposent à moi) ;
- le jugement (je vois quel est le meilleur moyen) ;
- le précepte (qui me dit de passer à l'acte).

Y a-t-il une prudence surnaturelle différente de la prudence naturelle ?

Oui, il y a réellement une différence de nature.

- la prudence naturelle : elle est acquise grâce à des actes répétés de prudence.

Elle demande d'autres qualités naturelles, et surtout, beaucoup de temps puisque l'expérience, la culture, l'éducation, etc., font que cette vertu est inscrite dans l'individu.

- la prudence surnaturelle : elle est infusée dans l'âme, donnée avec la grâce sanctifiante ; elle est le prolongement de la charité car elle nous permet de passer à l'action.

Attention : la seule prudence naturelle ne peut pas suffire aux exigences de la vie chrétienne car notre vocation d'enfant de Dieu nous amène à poser des actes non seulement humains mais aussi « divins ». Nous sommes appelés à poser des actes qui ont des conséquences éternelles.

La prudence chrétienne nous permet de nous abandonner en la Providence divine (comme l'exemple des saints nous le montre : saint Jean Bosco, saint Jean Marie Vianney...).

Le portrait de l'homme prudent

Aristote et saint Thomas nous donnent huit qualités de l'intelligence de l'homme prudent.

Plus nous les développerons, plus notre prudence se perfectionnera.

Il faut au prudent :

- de la mémoire : c'est ce qu'on appelle, avoir de l'expérience, « avoir de la bouteille ».

La mémoire nous permet de se dire : « On ne m'y reprendra pas une deuxième fois... ».

- de l'intelligence : (« lire à l'intérieure des choses ») le prudent a besoin de ce coup d'œil qui permet de voir le nœud du problème, d'avoir un peu d'intuition.

- de la docilité : elle est cette conscience qu'on a toujours à apprendre et à apprendre des autres
=> l'homme prudent est assez humble pour se laisser enseigner et demander conseils.

- de la sagacité : elle nous permet de comprendre la situation, de remonter à la cause par ses effets.

Exemple : « Pourquoi ces personnes qui ne s'entendaient absolument pas sont maintenant inséparables ? Grâce à ma sagacité, je découvre qu'elles se sont trouvé un ennemi commun... ».

- de la justesse à raisonner : elle nous permet de prendre assez de recul par rapport à son propre cœur et aux affections désordonnées pour nous permettre d'avoir un point de vue objectif, lors de notre raisonnement.

- de la prévoyance : il faut prévoir avant de pourvoir.
Saint Thomas précise que c'est l'élément principal de la prudence.
C'est pourquoi, notre prudence construit un peu de notre avenir, sans pour autant tomber dans l'inquiétude du lendemain qui nous est interdit.
La prudence chrétienne nous permet de nous abandonner dans les mains de Dieu. « Les hommes combattent, mais c'est Dieu qui donne la victoire. » (Sainte Jehanne d'Arc)

- de la circonspection : c'est l'attention aux circonstances.
Nos actions sont toujours imprégnées de circonstances différentes, présentes ou à prévoir. C'est pourquoi le prudent a un regard sur l'ensemble des choses avant d'agir mais aussi pendant l'action.

- de la précaution : on veille à se garder du mal et des maux intentionnés.

Il ne s'agit pas de soupçonner les gens (sans motif précis, ce serait injuste) mais il ne faut pas oublier le péché originel et donc que le monde n'est pas toujours sincère.

Quels sont les péchés contre la prudence ?

Il y a deux manières de manquer de prudence : par défaut (l'imprudence) ou par excès (les fausses prudences).

1- l'imprudence :

- au niveau du conseil : péché de précipitation : on ne prend pas le temps de réfléchir.

Notre Seigneur nous enseigne Lui-même l'importance de prendre son temps. « Lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer ? » (Luc 14, 28)

Pour remédier à cette précipitation il nous faut apprendre à délibérer loyalement, et demander conseil.

Inversement, la lenteur pour prendre une décision est aussi une faute : c'est la procrastination.

Rappelons-nous souvent que « l'homme prudent est celui qui agit ».

- au niveau du jugement : péché de légèreté, l'inconsidération.

On juge de façon superficielle, sans objectivité.

Inversement, c'est une faute de rester dans l'hésitation perpétuelle sans aucune fermeté de jugement ; le velléitaire remet toujours en jeu son jugement, il craint le choix définitif.

- au niveau du précepte : péché d'inconstance : elle consiste à ne pas maintenir une décision prise.

Bien sûr, si les circonstances changent, il est normal de s'adapter ; il y aurait péché d'entêtement à ne pas changer d'avis.

Nous pouvons aussi tomber dans le péché de négligence : elle consiste à ne pas faire ce qui a été décidé, à ne pas passer à l'action.

2- les fausses prudences :

Elles ressemblent à la vraie prudence car elles évitent toute précipitation, toute inconstance et négligence mais elles sont comme une contrefaçon.

En effet, elles sont au service d'une fin mauvaise (la prudence du voleur) ; ou alors, elles acceptent n'importe quel moyen (prudence de certains politiciens, prudence mondaine, etc.).

Il y a deux sortes de fausse prudence :

- la prudence de la chair : la fin à atteindre n'est pas Dieu mais soi-même : carrière, tranquillité, sécurité, repos, sensualité...

On utilisera donc tous les moyens pour atteindre les fins que l'on s'est fixées. La prudence de la chair va objectivement à l'encontre de la Croix de Jésus.

- l'astuce : c'est une fausse prudence car elle conseille des mauvais moyens.

On utilise des voies un peu tortueuses, illicites : la tromperie, le mensonge, la fraude.

Même si notre fin à atteindre est bonne, on ne peut utiliser des moyens illicites.

Ce qu'il faut retenir...

La vertu de prudence est « la tour de contrôle » de nos actions. Elle voit la fin à obtenir ; elle va donc nous montrer quels sont les meilleurs moyens pour l'atteindre et surtout nous faire passer à l'action.

Pour la développer, il nous faut entretenir les vertus connexes : la mémoire, la précaution, la docilité, la sagacité, la justesse à raisonner, la prévoyance, la circonspection, l'intelligence.

Lorsque nous sommes en état de grâce, nous possédons la vertu de prudence infuse. Dieu nous permet alors d'agir avec sa prudence à lui, ce qui nous permet ainsi cet abandon à la Providence.

C'est pourquoi Saint Thomas peut conclure en nous assurant que « la prudence, c'est notre raison dirigeant notre activité d'après le plan même de la raison de Dieu. »

(à suivre...)

Abbé Côme Rabany, fssp



Les quatre états de la vie de Jésus-Christ :
 Vie cachée, vie agissante, vie souffrante et vie triomphante. — *Hist. sainte* du P. N. Talon. 1659.

CARNET DE FAMILLE

Mariage

Se sont unis devant Dieu :

- ❖ Monsieur Pierre-Anne Buisson et Mademoiselle Caroline Charpe, le 19 novembre en l'église Saint-Martin de Louveciennes.

Décès

Est entré dans l'Eternité, muni des Sacrements de l'Eglise :

- ❖ Monsieur Bertrand d'Orange, le 25 décembre, en sa 88^{ème} année. Ses obsèques ont été célébrées à la chapelle Sainte-Anne de Brest.

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 10h30 à 11h30.
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio. **Prochains cours les vendredis 13 et 27 janvier et le 10 février.**

- ❖ Pour les lycéens: de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 19h15 à 20h15, à la Maison Padre Pio. **Prochains cours les mercredis 11 et 25 janvier et le 8 février.**
- ❖ Pour adultes: un jeudi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année: « La morale Chrétienne ».
 - **Cours le jeudi 5 janvier**: Etre meilleur chrétien par la Vertu de Justice (1^{ère} partie).
 - **Cours le jeudi 2 février**: Etre meilleur chrétien par la Vertu de Justice (2^{nde} partie).

Enfant de chœur

Répétition le samedi 4 février de 10h30 à 12h00 en la collégiale Saint-Just pour le groupe Saint-Louis de Gonzague.

Premier vendredi du mois

Le **vendredi 3 février** comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 19h00, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à 22h30 en la chapelle de la Maison Padre Pio. *Confessions de 20h00 à 21h00.*

Rosaire pour la Vie

Le **samedi 21 janvier** à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière, devant la statue du pape Jean-Paul II.

Cercle Saint-Alexandre: Groupe pour étudiants et jeunes professionnels. Réunion le **jeudi 19 janvier** au Café Carnot (place Carnot – Lyon II^{ème}) à 20h30. Intervenants: Monsieur et Madame Marc Pierre sur le thème: *Les tempéraments.*

Contact : 07 81 99 58 48 - cerclesaintalexandre@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/CercleSaintAlexandre>

ANNONCES PONCTUELLES

Université de la Vie du réseau Alliance Vita

Le réseau *Alliance Vita*, organise comme chaque année une « Université de la Vie » qui est un cycle de formation bioéthique qui se déroulera sur 4 soirées et auront lieu cette années les lundi **9, 16, 23 et 30 janvier 2017**.

Le thème de ces soirées de formations sera : Fonder la biopolitique ;
Comment agir pour une politique au service de la vie ?



« Pour sa quête annuelle sur la voie publique (samedi 11 et dimanche 12 février 2017), le Foyer Notre dame des Sans Abri recherche activement des quêteurs sur le quartier de Saint-Just.

Si vous disposez d'une heure ou deux ces jours-là et pour plus d'information merci de contacter Hervé Fialip : 06 84 18 58 78."

DATE A RETENIR

- ❖ Dimanche 21 mai : Confirmations
- ❖ Dimanche 11 juin : Communions solennelles.
- ❖ Dimanche 18 juin : Premières Communions et Fête-Dieu.
- ❖ Samedi 24 juin : Kermesse paroissiale
- ❖ Samedi 1^{er} juillet : Ordinations sacerdotales à Wigratzbad

PUBLICATION DE LA DATE DE PAQUES ET DES FETES MOBILES DE L'ANNEE 2017

Dans le rit romain, le jour de l'Épiphanie (dont la solennité est obligatoirement reportée en France au dimanche qui suit – soit le dimanche 8 janvier cette année), le diacre fait selon la tradition et l'usage du Pontifical Romain la publication de la date de Pâques après le chant de l'évangile.

Vous avez su, Frères très chers, par la miséricorde de Dieu qui nous a été annoncée, que nous avons été comblés par la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ, ainsi de même nous vous annonçons la joie qui nous sera procurée par la Résurrection de notre même Sauveur.

Le 12 février sera le dimanche de la Septuagésime.

Le 1er mars sera le jour des Cendres et le début du jeûne très sacré du Carême.

Le 16 avril sera la sainte Pâque de Notre Seigneur Jésus-Christ, que vous célébrerez avec joie.

Le 25 mai sera l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Le 4 juin sera la fête de la Pentecôte.

Le 15 du même mois sera la fête du Très Saint Corps du Christ.

Le 3 décembre sera le premier dimanche de l'Avent de Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui est l'honneur et la gloire, dans les siècles des siècles. Amen.



BONNE ET SAINTE ANNEE



Bien chers fidèles,

Nous vous présentons tous nos vœux de bonne et sainte année. Oui, bonne et sainte année à vous tous !

Nos cœurs de prêtres qui trouvent dans votre piété, dans votre foi, dans les générosités de votre charité, tant de causes d'attachement, de zèle et de dévouement, demandent à Dieu que cette année 2017 soit pour vous tous une année bénie, une année sainte, une année heureuse des joies intimes de l'âme et des biens qu'Il vous permet de désirer ici-bas.

Et c'est tout particulièrement au saint sacrifice de la messe que nous priérons Notre-Seigneur de présenter lui-même notre offrande afin que le Dieu de toute bonté et de toute miséricorde l'ait pour agréable et qu'Il vous accorde à vos enfants et à vous-mêmes paix, santé, succès, sainteté.

Vos prêtres

INTENTIONS DE MESSES

Lorsque vous demandez une intention de Messe, prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe. Ceci afin d'éviter de lourdes écritures de comptabilité. Merci d'avance.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-
-
-

Honoraires :

- pour une messe : **17 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **170 €** ;
- un trentain grégorien : **565 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Je joins un chèque à l'ordre du prêtre par lequel je souhaite faire célébrer ces messes

Bulletin Périodique Communicantes

Edition et impression

FSSP Lyon: 1 chemin de la Petite
Champagne 69340 Francheville.

Directeur de la publication

Abbé Brice Meissonnier.

Responsable de la rédaction

Abbé Brice Meissonnier.

Prix de vente : 1 euro.

Dépôt légal : en cours.

ISSN : en cours

AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante-six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340

Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison saint Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abbemeissonnier@gmail.com

Abbé Côme Rabany

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 07 63 02 48 09 Courriel : comerabany@outlook.fr

Abbé Pierre-Emmanuel Bonnin

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 67 46 10 71 Courriel : pebonnin@gmail.com

Abbé Thibault Paris

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 07 61 09 44 76 Courriel : abbeparis@gmail.com



HORAIRES DES MESSES A LYON

Dimanches et jours de précepte

Confessions pendant la Messe de 8h30, et de 9h30 jusqu'au sermon de la Grand'Messe

08h30 : **Messe basse en la Collégiale Saint-Just**
10h00 : **Grand'Messe en la Collégiale Saint-Just**
19h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine

Maison Padre Pio

9h00 & 18h30 : du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)
11h00 : le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

COLLEGALE SAINT-JUST : *41 rue des Farges, 69005 Lyon.*

MAISON PADRE PIO : *1 chemin de Petite Champagne 69340 Francheville*